Le Curé d'Ars et l'Eucharistie

Piété et pastorale

«Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie» (Le Curé d'Ars)

«Il est devenu victime, comme Jésus» (Jean Paul II, Ars, 1986)



Editions du Parvis 1648 Hauteville / Suisse

DU MÊME AUTEUR:

- Les Vaudois. Le registre d'Inquisition de Jacques Fournier, évêque de Pamiers (hors commerce).
- La Politique bénéficiale du pape Benoît XII (J. Fournier) (h. c.).
- Une abbaye dauphinoise entre les deux guerres: l'abbaye d'Aiguebelle sous l'abbatiat de dom Bernard Delauze (h. c.).
- Fatima, message extraordinaire pour notre temps. Paris, Téqui, 1987, réédité en 1991, 576 pages, 15° mille. Préfacé par M. l'abbé André Richard.
- Les Bergers de l'aurore. Paris, Téqui, 1994, 357 pages. Préfacé par Mgr Serafim de Sousa, évêque de Fatima.
- Jean Paul II le Grand, prophète du III^e millénaire. Le Parvis, 2000. Réédité en 2002, revu, complété et actualisé. 859 pages. Préface du cardinal Frédéric Etsou. Couronné par l'Académie des sciences morales et politiques.
- Le Rosaire, arche du salut. Le Parvis, 2004, 288 pages.
 Préfacé par Mgr M. Gaidon.
- L'Eucharistie, Vie du Monde. Le Parvis, 2006, 304 pages. Préfacé par Mgr G.-M. Bagnard.
- Un Rosaire pour la France avec sainte Jeanne d'Arc.
 Le Parvis, 2007, 64 pages.
- Fatima, au seuil du triomphe? Le Parvis, 2007, 240 pages.
- La Grâce de Lourdes. Le Parvis, 2008, 224 pages. Préfacé par Mgr J.-P.
 Cattenoz, archevêque d'Avignon, et par Mgr J. Perrier, évêque de Lourdes.

© Juillet 2009

EDITIONS DU PARVIS Route de l'Eglise 71 1648 HAUTEVILLE / SUISSE

www.parvis.ch librairie@parvis.ch

Tél. 0041 (0)26 915 93 93 Fax 0041 (0)26 915 93 99

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé en Suisse

ISBN 978-2-88022-297-0

En l'année du saint Curé d'Ars et celle des prêtres (2008-2010)

nous dédions ce livre

en hommage et reconnaissance à tous les évêques et les prêtres rencontrés dans notre vie qui nous ont fait connaître et aimer l'Eucharistie, qui nous l'ont donnée,

et, parmi ces consacrés,

à Sa Sainteté Jean Paul II, pèlerin d'Ars, imitateur de saint Jean-Marie Vianney, modèle de prêtre eucharistique et grand Pape de l'Eucharistie.

A tous, gratitude et respect profonds, en communion d'espérance

«Ecclesia de Eucharistia vivit» (l'Eglise vit de l'Eucharistie) Jean Paul II, Lettre encyclique, 17 avril 2003

Préface

de Monseigneur Guy-Marie Bagnard, Evêque de Belley-Ars, ancien Curé de Paray-le-Monial

Cet ouvrage vient à point nommé. Il paraît, en effet, au début de l'Année sacerdotale, ouverte par le Pape Benoît XVI¹. Son titre résume ce qui a été au cœur du ministère de Jean-Marie Vianney: l'Eucharistie.

L'auteur, historien de formation et grand connaisseur de la vie de saint Jean-Marie Vianney, suit pas à pas l'itinéraire de ce curé hors du commun qui l'a conduit, depuis son ordination jusqu'à sa mort, à faire de l'Eucharistie l'axe central de son ministère.

A commencer par les longues heures en adoration devant le Tabernacle de son Eglise. C'est en effet ce qui vient en premier à l'esprit quand on parle de l'amour que Jean-Marie Vianney portait à l'Eucharistie. En arrivant à Ars, alors qu'il disposait de beaucoup de temps, il se tenait devant le Saint-Sacrement avec une constance et une persévérance qui faisaient dire aux gens du village: «Notre curé vit à l'église!»

C'est que Jean-Marie Vianney avait conscience d'avoir reçu de Dieu lui-même le service de cette paroisse. Aussi se tournait-il vers Lui, au pied du tabernacle, pour lui demander: «Mon Dieu, convertissez ma paroisse!» C'était de Dieu qu'il attendait le miracle de la conversion des cœurs, puisque c'était de Lui qu'il avait reçu sa mission. D'où sa présence prolongée près du Saint-Sacrement.

Ce livre paraît en effet peu après l'ouverture de l'Année sacerdotale 2009-2010 (le vendredi 19 juin 2009, en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus), au cours de l'Année du cent-cinquantenaire de la mort du saint Curé.

C'est à cette occasion que, après Pie XI, qui a proclamé saint Jean-Marie Vianney «Patron des curés du monde entier» (1929), le Saint-Père Benoît XVI le définit comme «Modèle des prêtres de toute la terre». Rendons-en grâce à Dieu.

Mais l'histoire découvre de nombreuses autres initiatives du Saint Curé, touchant l'Eucharistie.

C'est d'abord, au fil des années, l'embellissement continu de son église: la construction de nouvelles chapelles, accolées à la nef centrale, l'achat de précieux vêtements liturgiques, l'acquisition d'un tabernacle primitivement destiné à l'église Saint-Sulpice à Paris. Le Frère Athanase, qui vivait dans une étroite proximité avec lui, a donné son témoignage au Procès de canonisation: «Je lui ai entendu dire que rien n'était assez précieux pour contenir le Corps et le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il a exprimé plusieurs fois le désir d'avoir un calice en or massif. Il recommandait toujours d'acheter ce qu'il y avait de plus beau.» On pense aussi à la particulière solennisation de la Fête-Dieu, au rappel constant de l'importance du dimanche, l'invitation pressante à la communion fréquente. Ses catéchèses quotidiennes ne cessent de renvoyer à la présence et à la puissance de Jésus dans l'Eucharistie.

Et pour finir — s'il peut y avoir une fin dans ce domaine! — la raison de la grandeur du prêtre puisée à l'Eucharistie. Il l'exprime en des mots dignes de la simplicité d'un enfant: «Oh! que le prêtre est quelque chose de grand! Il dit deux mots et Notre-Seigneur descend du ciel à sa voix et se renferme dans une petite hostie.»

Tous les témoins s'accordent à dire que le Curé d'Ars célébrait normalement la Messe. Il ne lui fallait pas plus de temps qu'un autre: «Ni trop prompt, ni trop long», rapportent les proches. Par contre, la manière dont il officiait frappait les participants. Le Frère Athanase — encore lui! — a déposé au Procès de Béatification: «J'aimais le voir au moment de la consécration et de la communion. Après le Domine non sum dignus, il restait un moment en adoration, dans l'attitude d'une personne conversant avec une autre; il souriait ou pleurait en ayant les yeux fixés sur la sainte Hostie.»

Rien, dans le comportement du Saint Curé, ne pouvait laisser croire qu'il se donnait en spectacle, surtout quand il était à l'autel. Par toute sa personne, il recherchait l'effacement et l'humilité. Les honneurs lui étaient pesants. Son camail de chanoine, sa Légion d'honneur, ses portraits dans les boutiques d'Ars lui avaient été une épreuve. Aussi, quand il célèbre, son attitude n'a rien d'ostentatoire; il ne se soucie nullement d'être regardé! Il entre pleinement dans le mystère qu'il

PRÉFACE 9

célèbre et quand il prononce les paroles de la consécration, il s'identifie au Corps du Christ, Corps livré pour la multitude. Son ministère n'est qu'une Eucharistie déployée au long des heures du jour et de la nuit.

«Le vrai secret du Curé d'Ars, écrit le Père Ravier, n'est pas d'abord dans son don des miracles, ni dans son langage, ni dans ses larmes... ni dans ses initiatives pastorales. Il faut le chercher plus profond, il faut descendre jusqu'à ce niveau de l'âme où une existence se simplifie, se noue, oriente toutes ses énergies sur un idéal auquel elle sacrifie tout ce qui n'est pas lui. Bref, où cette existence prend sa valeur de destinée: "Si je vis, disait saint Paul à ses Galates, ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi."

Tout conduit le Curé d'Ars à trouver dans l'Eucharistie "la source et le sommet de son ministère". Sa vie entière en est la preuve! On n'est donc pas étonné de lui entendre dire que "la cause du relâchement du prêtre, c'est qu'on ne fait pas attention à la messe. Mon Dieu! que le prêtre est à plaindre quand il fait cela comme une chose ordinaire!" Cet amour de l'Eucharistie transparaît ultimement quand Jean-Marie Vianney reçoit la communion, à quelques heures de mourir. Mgr Trochu rapporte l'événement: "La cloche de l'église tinta tandis que Monsieur le curé de Jassans s'avançait, portant l'hostie. Une vingtaine de prêtres, un cierge à la main, accompagnaient le Saint-Sacrement. Au son de la cloche, de nouvelles larmes perlèrent aux cils du mourant. "Mon Père, pourquoi pleurez-vous, lui demanda le Frère Elie agenouillé à son chevet. — C'est triste de communier pour la dernière fois." La perspective de ne plus célébrer l'Eucharistie est une source de souffrance si grande qu'elle laisse presque dans l'ombre la joie de la vie éternelle!

Aussi, quand s'ouvre une année sacerdotale sous le patronage de Jean-Marie Vianney — présenté par le Saint-Père comme le modèle de tous les prêtres du monde — on comprend sans peine qu'un appel est adressé à tous les prêtres pour que leur ministère soit imprégné du climat eucharistique dont la vie de Jean-Marie Vianney est une illustration exemplaire. Ne devient-il pas, cette année, leur saint patron à tous?

Grand merci à Monsieur Balayn d'aider les prêtres à emprunter cette voie, en rappelant, par l'histoire, l'immense amour de Jean-Marie

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservé

Vianney pour l'Eucharistie. C'est en suivant cette route qu'il est devenu «le témoin hors pair de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre».

14 juin 2009, en la Fête du Saint-Sacrement

† Père Guy Bagnard Evêque de Belley-Ars

Cuy Marie Baguard

Introduction

«Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie»

(St Jean-Marie Vianney)

Quand nous avons remis mon livre: «L'Eucharistie, Vie du monde», en juillet 2006 à Monseigneur Guy-Marie Bagnard, évêque du diocèse de Belley-Ars, ouvrage qu'il a eu la bonté de préfacer, je ne me doutais pas de sa demande, en le quittant: «Vous serait-il possible d'écrire quelque chose sur l'eucharistie dans la vie du Curé d'Ars?» J'ai été très honoré de ce souhait, attendant le moment favorable. C'est donc de là et de la proximité du 150° anniversaire de la mort du saint Curé que jaillit le présent livre, en hommage au sacerdoce en général qu'il a vécu avec une rare perfection, au point d'être proclamé par Pie XI Patron de tous les curés de l'univers, et par le pape Benoît XVI «Patron de tous les prêtres du monde»; et dédié aux prêtres que nous avons connus en particulier.

L'idée de son Excellence rejoint la constatation étonnante que j'ai faite: la rareté des ouvrages sur le thème choisi, alors que l'Eucharistie, inséparable du ministère de la Réconciliation, mais plus haut que lui, a été la raison d'être de son ministère tout entier. En une époque où l'Eglise insiste sur le Grand sacrement (depuis *Mysterium Fidei*, de Paul VI [1965], et *Mediator Dei*, de Pie XII [1947] à Jean Paul II, de *Dominicae Cenae* [1980] à *Ecclesia de Eucharistia* [2003], et *Sacramentum caritatis* [2007] de Benoît XVI), nous aurons le sentiment de parer à un vide évident. *La célébration de l'anniversaire de la mort de l'apôtre de l'Eucharistie au XIXe s. est un nouveau signe que* l'humanité et l'Eglise de notre temps doivent plus que jamais se recentrer sur la divine Eucharistie.

Pour être fidèle à la direction imprimée par Monseigneur Bagnard, il ne s'agit pas de camper ici la biographie, même sacerdotale, de Jean-Marie Vianney, mais d'esquisser la figure emblématique de ce prêtre eucharistique par excellence, de voir comment il a fait de l'Eucharistie, non seulement le centre de sa vie sacerdotale, mais le centre de sa pastorale.

Voilà en effet quelqu'un qui, d'un bout à l'autre de sa vie, a cherché dans la prêtrise l'abandon plénier de soi pour donner le Christ aux autres. Telle est l'Eucharistie: le Bien suprême, le Christ, livré aux pécheurs pour qu'ils deviennent saints et soient sauvés, qu'ils aient «la Vie en plénitude, comme gage de vie éternelle».

Un jour, lors d'une retraite, le prédicateur a eu cette inspiration singulière:

«Donnez-moi dix curés d'Ars et je vous refais la France!

Puis, se reprenant: Donnez-m'en un seul!»²

Cet appel presque angoissé d'un prêtre est resté gravé dans ma mémoire. Je l'entendrai toujours...

Oui, il nous faut des prêtres, des prêtres surtout eucharistiques, si l'on veut sanctifier l'Eglise, sauver le monde. Et le charisme christique de Jean-Marie Vianney garde toute son acuité, toute son actualité.

Pour lui, prêtrise, sacrements, Eglise, salut, c'est tout un. Le prêtre est l'homme de Dieu par qui le Christ donne la vie au monde, en se donnant lui-même en réelle nourriture. Ce qu'il a compris et accompli, c'est que le cœur de l'Eglise et de l'humanité est l'eucharistie. Pour lui — et c'est une grande vérité — l'eucharistie est le point de convergence de toute la vie pastorale d'une paroisse, d'un pays, de l'univers entier.

Dès l'enfance donc, Jean-Marie Vianney songe à devenir prêtre. Sa vocation, en dépit de tous les obstacles, est conduite à bon port par la Providence, qui veille à l'évidence sur lui. Très tôt, il a l'amour de la messe et de la communion.

Devenu prêtre, transparent à Dieu par l'eucharistie dont il est totalement investi, il fait d'elle le pivot de sa paroisse. Du matin au soir, pendant 44 ans, il passe de longues heures devant le tabernacle, il célèbre la messe comme personne, parle de l'eucharistie, la vit au point que les pèlerins en sont subjugués.

^{2.} Voir citation p. 50.

Il s'agit donc d'une vie sous le sceau de l'eucharistie, greffée sur elle, la raison d'être de la vocation du saint et de son rayonnement incomparable.

Ce livre se voudrait une illustration de l'ouvrage précité: comment un prêtre, au sortir d'une période déchristianisée, a redonné l'espérance à l'Eglise, tant il est vrai qu'avec un rien, Dieu fait merveille, que seul il est capable de faire d'un grand mal (la Révolution) un plus grand bien encore.

Il s'agira moins de retracer tous les épisodes d'une telle richesse de vie eucharistique, que d'en retrouver les linéaments essentiels, le fil conducteur: Jésus immolé, comme Principe agissant et vivifiant du prêtre en action pastorale; d'exposer la diversité de cette action qui se diffuse dans le peuple qui lui est confié et d'en constater l'efficacité: la conversion de sa paroisse. En effet, à la suite de Paul VI³, Jean Paul II, pape eucharistique par excellence, affirmait: «L'Eglise vit de l'Eucharistie.» Les papes assurent à juste titre que la vie de l'Eglise — pour laquelle chaque prêtre donne la sienne — trouve sa fécondité dans l'Eucharistie. Elle véhicule une grâce vivifiante, sanctifiante, celle qui fait que Jésus nous incorpore à Lui et que nous agissons en Lui, ou plutôt — comme dit saint Paul — «Ce n'est plus moi qui vis, mais Jésus en moi.»

A quoi il faudra ajouter l'héritage et le rayonnement incomparables de cette haute figure eucharistique, bien au-delà d'Ars et de l'époque, c'est-à-dire de l'espace et du temps. Et comment l'Eglise a honoré ce fidèle serviteur en l'élevant à la gloire des autels et en le proposant comme modèle à tous les prêtres du monde: un véritable *alter Christus*, qui a tellement vécu sa consécration qu'il s'est totalement identifié au Christ.

Telle est la trame que nous avons voulu suivre.

On trouvera ici un exposé et une réflexion aussi brefs que possible, en nous appuyant sur les écrits du saint et de ses proches témoins dignes de foi (tous les documents disent à la source les mêmes choses), sur le récit de ses actes, ceci principalement aux archives d'Ars, ainsi que sur les dépositions des procès de béatification et de canonisation.

^{3. «}La grâce de l'Eglise est contenue dans l'Eucharistie.»

Pour ne pas alourdir le texte, nous ferons un minimum de renvois et userons d'abréviations conventionnelles.⁴

Tout en respectant scrupuleusement la véracité du récit, des paroles du saint Curé derrière lesquelles on s'est efforcé de s'effacer, nous avons essayé d'en présenter une teneur adaptée à notre temps, dans une présentation aussi dépouillée que possible, de façon à bien percevoir l'essentiel: *le Christ agissant de façon quasi visible parce qu'un prêtre L'a laissé faire*: dans une minuscule paroisse de France, au XIX^e siècle, ce prêtre a laissé le Christ en liberté.

Le résultat est l'étonnement et l'admiration de l'Eglise, soudain confirmée dans sa mission, réconfortée en tous ses consacrés, du plus humble prêtre jusqu'aux papes.

Ce cent-cinquantenaire doit donc être une action de grâce envers Dieu et le don merveilleux de son Fils devenu frère et sauveur de ses fils prodigues.

Au seuil de ce travail, qu'il nous soit permis de remercier Monseigneur Bagnard de sa confiance, de la préface qu'il veut bien nous accorder encore; de même que le Recteur du Sanctuaire d'Ars, le Père Jean-Philippe Nault et le Père Régis Etienne, archiviste, qui m'ont permis d'utiliser le fond d'archives d'Ars, pour faciliter mes recherches, de même l'Archevêché de Lyon, le presbytère d'Ecully, la commune des Noës, qui m'ont aidé dans mon enquête.

Ma gratitude va aussi à mes voisins et frères, les Pères capucins de Crest, grâce à leur bibliothèque exceptionnelle.

Sans oublier la fidélité, le service et la qualité des Editions du Parvis qui ont permis à ce nouveau livre de voir le jour, enrichi de belles illustrations.

Je renouvelle enfin aux miens mon merci, notamment à Angélique, mon épouse, aide et conseillère avisée de tous les instants, à qui je dois tellement.

A présent, que le Soleil de l'Eucharistie qui a lui à Ars, nous éclaire de ses rayons bienfaisants.

JMV: Jean-Marie Vianney; M.V.: Marguerite Vianney (sœur du saint); C.L.: Catherine Lassagne (sa servante; J-C.V.: Jean-Claude Viret (confident de JMV, originaire de Cousance, Jura).

Nota. Je remercie vivement Mgr Bagnard, le Père Recteur, M. l'abbé Nault, le Père archiviste, Régis-Etienne, du privilège de m'avoir permis de photographier les vases et objets sacrés ayant servi au culte eucharistique du saint Curé d'Ars, sans oublier le cliché de la statue du Saint adorant l'Eucharistie, due au ciseau inspiré d'Emilien Cabuchet. On trouvera la reproduction de ces reliques émouvantes sur la couverture et surtout dans le cahier central de ce livre. J'exprime une nouvelle fois ma gratitude aux Editions du Parvis qui ont permis cette belle réalisation.

Le contexte de l'époque

Le ministère de saint Jean-Marie Vianney se déroule sur la portée de près d'un demi-siècle, de Napoléon I^{er} à Napoléon III, de 1815 à 1859. Il débute au sortir de la longue période de déchristianisation, qui va de la Révolution à la fin des Cent-Jours (1789-1815), même si le Concordat (1801) — amputé par les Articles organiques (1802) — signale un réveil qui demandera du temps pour panser les blessures et redonner vie à l'Eglise. N'oublions pas que le pape Pie VI est mort otage de la Révolution en 1799, et qu'à partir de 1806, la situation se tend entre l'Empereur et son successeur, que le Concordat est rompu, que Napoléon emprisonne Pie VII à Fontainebleau en 1812 — à défaut de pouvoir bâillonner l'Eglise. Donc la page n'est définitivement tournée qu'en 1815.

L'Eglise, libérée, va pouvoir revivre. N'ayant survécu que par l'héroïsme de ses martyrs et la survivance quasi miraculeuse des prêtres réfractaires (opposants aux «jureurs», pris dans le piège de l'Eglise nationale), qui célébraient l'eucharistie en cachette au risque d'être pris, elle a besoin de prêtres qui puissent «rattraper» le temps perdu, osent exalter le sacrement sauveur du Seigneur, réhabilitent en quelque sorte la foi chrétienne si rudement malmenée. En clair, ils devront incarner le renouveau liturgique dont l'Eucharistie est le centre.

Ces témoins de la foi, le Seigneur — qui n'abandonne jamais les siens («Je suis avec vous, *tous les jours...»*) — les donne au cours de ce siècle réparateur, avec une pléiade de saints ou de bienheureux, dont beaucoup seront en relation, parfois davantage, avec les fruits de la sainteté eucharistique du Curé d'Ars, comme on le verra.

Au milieu d'eux s'est dressé, en effet, *un apôtre incomparable de l'eucharistie*: Jean-Marie Baptiste Vianney, qui va faire de ce sacrement

le centre de sa piété, de sa vie, de sa pastorale, le portant à la plus éminente sainteté.

Dieu l'enverra faire redécouvrir le sens et la pratique de l'Eucharistie, afin de renouveler la foi chrétienne en France et dans toute l'Eglise.

Encore faut-il rappeler ce qu'est l'eucharistie.

Du grec eucharistia («sacrifice d'action de grâce»), l'eucharistie est le sacrement — ou signe sacré — par lequel Jésus se rend réellement présent, sous la forme du pain et du vin, au moment de la consécration de la messe, quand, au nom du Christ lui-même qui l'institua au soir du Jeudi-Saint lors de la Cène pascale, le prêtre dit: «Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang, le sang de la nouvelle et éternelle alliance, versé pour vous et pour la multitude des hommes en rémission des péchés...» L'opération divine par laquelle l'hostie devient le corps du Seigneur glorifié, est la transsubstantiation. L'hostie matérielle n'est plus que l'apparence de la réalité invisible, mais bien réelle de toute la Personne du Christ. Dans l'hostie victimale sont en effet réellement et perpétuellement⁵ présents le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur. Seul le prêtre peut consacrer les saintes espèces. C'est le «sacrement de l'amour» par excellence de Jésus, le «don qu'il fait de lui-même nous révélant l'amour infini de Dieu pour tous»⁶, don total et plénier de ce même amour pour sauver l'humanité et entretenir dans chaque homme la vie divine. C'est la force la plus grande, la plus réelle, la plus vraie dont un être humain puisse user. Elle permet, de manière éminente, des prodiges de grâce, de renouvellement, de conversion, de guérisons.

Jésus a institué l'eucharistie pour s'offrir continuellement à son Père, pour expier et réparer le péché universel. Il le fait donc chaque jour jusqu'à la fin du monde, lorsqu'il n'y aura plus de péché.

Il le fait en même temps pour être la nourriture des âmes dans la communion faite à la sainte messe, et ainsi demeurer en chaque âme avec sa prodigieuse force d'action sainte. La réception de la communion nécessite la pureté de l'âme et postule donc le sacrement de la Pénitence ou de la Réconciliation.

^{5.} Au moins tant que les apparences subsistent elles-mêmes.

^{6.} Benoît XVI, Exh. Apost. «Sacramentum caritatis», du 22 fév. 2007.

Chaque messe renouvelle, réactualise et perpétue l'unique Sacrifice consommé au Calvaire sur la croix. Le Christ n'est mort qu'une seule fois, comme il n'est ressuscité qu'une seule fois. La messe est donc le point central de la vie de l'Eglise et du chrétien.

Les paroisses de France, amoindries par dix ans de désordre et de persécution, vont se redresser autour de l'eucharistie, avec l'exemple magistral d'un Jean-Marie Vianney.

Sa vie comprend nettement deux parties, étroitement solidaires: la préparation au sacerdoce et sa vie de prêtre, de pasteur au service des âmes, par les sacrements et sa charité. Voyons d'abord comment le Christ eucharistique a visité et préparé cette âme d'élite.

Bibliographie abrégée

Sources

Ouvrages anciens:

- Sermons du vénérable serviteur de Dieu J.-M.-B. Vianney, Curé d'Ars, publiés par le Chanoine Et. Delaroche, tomes 1 à 4, 1894 – Delhomme et Briguet, édit.
- *Sermons de J.-B.-M. Vianney*, Introd. de Mgr Trochu. Rob. Morel éd. Forcalquier, 1965.
- Annales d'Ars 2^e année Juin 1901-Juin 1902. Chronique de la paroisse. (Préparation à la béatification).
- Le Curé d'Ars sur la foi du serment, (doc. du Procès Ordinaire cités par l'abbé B. Nodet), X. Mappus, Le Puy, 1959.
- *Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars Sa pensée, son cœur* (Nodet). Préf. de Mgr Fourrey, Mappus, 1956.
- Circulaire des Vicaires- Généraux du diocèse de Lyon, sur la discipline ecclésiastique, 1817.
- Mandement du cardinal de la Fare, archevêque de Sens sur la discipline ecclésiastique dans son diocèse, 1824. Et Ordonnance sur le même thème, sept. 1824.
- Mandement du cardinal de la Fare, Archevêque de Sens pour le saint temps de Carême. 1827.

Publication ou méditations sur les paroles du Curé d'Ars:

- Esprit du Curé d'Ars dans ses catéchismes, homélies, conversations (par l'abbé A. Monnin), Téqui, 1905.
- Le Bienheureux J.-M. Vianney et l'Eucharistie. Rapport au Congrès (par H. Convert), Trévoux-Ars,1911.
- A l'école du Bienheureux Curé d'Ars. Le dimanche et la semaine.
 (par Mgr H. Convert) Vitte, 1921.
- Méditations sacerdotales ou le St Curé d'Ars, modèle du Prêtre retraitant (Convert), Vitte, 1935.

- Pensées choisies du St Curé d'Ars, Téqui, 1961.
- *Méditations eucharistiques* (Mgr Convert), Vitte, Lyon (Extraits des écrits et des catéchismes de JMV).
- L'Eucharistie et le Prêtre. Colloque d'Ars (14-16 jan. 2000), Mgr Bagnard et collectif. Parole et Silence.
- Comment un prêtre de campagne a évangélisé le monde. Mgr Bagnard. Article dans l'O. Romano, n° 3081, du 5 mai 2009.

Biographies

- Le Curé d'Ars, Vie du Bienheureux J.-B.-M. Vianney (A. Monnin), Téqui, 1910.
- Le Curé d'Ars (Mgr Francis Trochu), Vitte, Lyon, 1927, et rééditions. Partie de thèse. Fiable, à part quelques inexactitudes et manques.
- Les amitiés du Curé d'Ars (Trochu), Apost. de la Presse, Paris, 1965.
- La prodigieuse vie du Curé d'Ars (M. de Saint Pierre), Gallimard, 1973.
- Le Curé d'Ars authentique (Mgr René Fourrey, anc. év. de Belley),
 Actes graphique, 1981. Très serré.
- Un «gardien» du Curé d'Ars Jean-Claude Viret, souvenirs personnels et «relevés de catéchismes», Ap. de la Presse, Paris, 1961.
- Un homme social, Monsieur Vianney, Curé d'Ars (Nodet) Publ. périod. spéc. 1968.

Documents pontificaux

- Pape Jean XXIII: Encyclique Nostri sacerdotii primitias sur le Curé d'Ars, Vatican, 31 07.1959.
- Pape Jean Paul II. Pèlerinage à Dardilly et Ars, 4-6 oct. 1986. Méditations avec les séminaristes d'Ars (6 oct. au matin, homélie de l'après-midi).

La plupart des sources sont conservées à Rome depuis les Procès de l'Ordinaire et Apostolique. Beaucoup de lettres du Curé d'Ars ont été dispersées. On conserve l'essentiel de ses sermons, quand il les a composés. Les autres relations sont des notes prises au vol, justifiées par recoupements. Sans compter les témoignages oraux quand ils ont été consignés au plus tôt, et également recoupés pour authentification au plus près.

Table des matières

Préface de Monseigneur Guy-Marie Bagnard	7
Introduction	11
Le contexte de l'époque	17
I. L'ORIENTATION DE JEAN-MARIE VIANNEY	
VERS LE SACERDOCE: LES CIRCONSTANCES	21
1. L'environnement à la fin de la grande crise (1792-1801)	21
- Le contexte français général	21
Le contexte religieux local	22
2. Les influences durant l'enfance	22
– Sa famille, sa mère	23
 La forte influence des prêtres Son premier curé, l'abbé Jacques Rey L'exemple des prêtres réfractaires Les prêtres du secteur d'Ecully. Sa première communion (1799). 	25 25 25
L'émergence de sa vocation (1802-03) Le rôle déterminant du Père Balley (1751-1817). Les débuts (1803-1809)	2628
- La Confirmation. Le pré-séminaire. Le refuge des Noës. La démobilisation	29
3. Le séminaire (1811-15) et l'ordination sacerdotale (1815)	31
 Sa laborieuse formation de séminariste: le Petit Séminaire (1811-13) 	31
- Le Grand Séminaire à Lyon (1813-14)	32
 L'ouverture à la prêtrise: les ordres mineurs et majeurs lui sont conférés (1814-15) 	33
- L'ordination sacerdotale (1815)	33

	4. Avec le P. Balley: l'apprentissage de la sainteté sacerdotale. Le vicariat d'Ecully (1815-17)	34
I.	Un sacerdoce eucharistique: PIÉTÉ ET PASTORALE	37
	1. Le nouveau contexte	38
	Une piété intérieure prodigieuse, condition de la réussite pastorale	39
	- La prise de possession et de conscience de la nouvelle paroisse	39 39 42
	- Le prêtre doit être un «alter Christus»	43
	L'eucharistie fait la grandeur du prêtre	43
	Sa configuration au Christ eucharistiqueSa configuration à Marie, Femme «eucharistique»	46
	(Jean Paul II)	52
	3. Sa pastorale, essentiellement eucharistique	54
	 Le Saint-Sacrifice, expression sacramentelle fondamentale de son sacerdoce 	54
	L'adorateur du Saint-Sacrement. La Présence réelle	54
	La messe du curé d'Ars	59
	Son enseignement constant et convaincu sur l'Eucharistie et la Communion	67
	La préparation à la communion; la communion fréquente	71
	L'eucharistie, poumon de la paroisse d'Ars	76
	Son regret de ne pouvoir adorer davantage Jésus au tabernacle	80
	- L'exaltation de l'Eucharistie	82
	Le respect et la promotion du dimanche	82
	Une belle église pour un beau culte	91
	L'adoration du Saint-Sacrement à Ars	96
	Les grandes fêtes de l'Eucharistie	97
	l as fâtas proprement aucharistiques	100

II. LA FÉCONDITÉ DU MINISTÈRE EUCHARISTIQUE DE JEAN-MARIE VIANNEY	-
1. La mort victimale du Curé d'Ars:	1
Les signes avant-coureurs	1
 La mort du Curé d'Ars (4 août 1859). Obsèques 	-
2. Jean-Marie Vianney obtient le redressement	
de sa paroisse	-
- Une situation désastreuse en 1815	-
- Le redressement	-
- Une paroisse devenue exemplaire	
3. Le rayonnement paroissial à l'extérieur:	
le «pèlerinage» d'Ars	
- Une renommée nationale	
- Le grand pèlerinage d'Ars	
- Les vocations sacerdotales et religieuses	-
4. Son rayonnement sur l'Eglise	
– Sur la papauté	
– Sur ses évêques	
- Sur ses confrères prêtres	
- Sur l'Eglise de France	
Une vie eucharistique confirmée par des grâces, miracles et guérisons diverses	-
- Sa sagesse et ses intuitions	-
- Le don des miracles	-
V. La reconnaissance de l'Eglise	
L'HÉRITAGE DU SAINT	-
1. La gratitude de l'Eglise	-
- Le jugement de l'Eglise	-
Vers la béatification (St Pie X, 1905) La canonisation (Pie XI, 1925)	-
- La bienveillance des papes. L'admiration	
de Jean Paul II	
Les papes imitent le modèle des prêtres L'enseignement des papes	-

	2. Le rayonnement indiscutable du Curé d'Ars dans l'Eglise et le monde. L'héritage du saint	138
	- Ars, I'un des centres eucharistiques du globe	139
	L'héritage de saint Jean-Marie Vianney	141
Co	onclusion	145
CO	inclusion	140
٧.	Annexes	149
	1. L'Eglise du temps du Curé d'Ars	149
	Les papes	149
	– de sa vie	149
	– de sa glorification	149
	Ses Evêques	149
	- Archidiocèse de Lyon - archevêques réguliers	149
	– évêques constitutionnels– Nouveau diocèse de Belley (1823)	149 150
	2. Chronologie succincte de la vie du Curé d'Ars	150
	3. Documents magistériels	152
	La canonisation du bienheureux Jean-Marie-Baptiste Vianney (dimanche 31 mai 1925)	152
	Homélie du Pape Pie XI à la canonisation du Curé d'Ars	153
	Encyclique du pape Jean XXIII sur le Curé d'Ars	154
	Prière et culte eucharistique	154
	La prière dans la vie et l'exemple du Curé d'Ars	155
	La piété eucharistique du saint Curé	155
	Importance de l'Eucharistie dans la vie du prêtre	155
	Le prêtre et le sacrifice de la messe La messe, source première de la sanctification	156
	personnelle du prêtre	157
	Congrès Eucharistique National d'Ars et Lyon	
	(1-6 juillet 1959)	158
	Message du pape Jean XXIII (extraits)	158
	 Interventions des prélats: cardinal Liénart 	
	et archevêque Richaud	159
	Son Eminence le cardinal Achille Liénart, évêque de Lille	159
	Son Eminence le cardinal Paul Richaud,	161

Jean Paul II à Ars; le matin	164
 Allocution aux paroissiens d'Ars, sur la place de l'Eglise 	164
 Méditation de retraite aux séminaristes, prêtres et diacres, avec les évêques, Ars, 6 octobre 1986 	
(extraits significatifs)	164 164
Avec Jésus, le Sauveur, pour réconcilier et conduire à l'Eucharistie	166
Difficultés et moyens de ressourcement – Homélie de la messe à Ars (larges extraits)	167 168
Benoît XVI ouvre l'Année sacerdotale (2009-2010)	170
4. Prières	172
Bibliographie abrégée	175